

# Le club de tir continue de faire mouche

**Après quelques années de refonte, le club de l'Union sportive albenassienne a retrouvé un nouveau souffle. Franck Brouillard, président de la structure depuis 2017, revient sur l'essor de la pratique à Aubenas et ses alentours.**

L'histoire est vieille de 85 ans. En 1937, la commune d'Aubenas décidait de céder un terrain pour la création d'un stand de tir. L'Union sportive albenassienne venait de naître. Il y a 33 ans, Franck Brouillard y prenait sa première licence. « J'ai toujours été fasciné par la mécanique des armes », explique-t-il. Il est aujourd'hui le président d'un club en plein essor.

## La huitième association de la commune au nombre de licenciés

Lors de sa nomination en 2017, il prend pourtant une décision radicale pour relancer la machine. « Le club périssait un peu. Nous avons décidé de fermer l'école de tir pendant un an. » Le choix semble avoir fait mouche. La section réservée aux pratiquants entre 9 et 14 ans compte 36 enfants. En cinq ans, l'USA tir Aubenas est passé de 212 adhérents à 339. Un sacré bond en avant pour l'association, au huitième rang au niveau du nombre de licenciés dans la commune.

« Les parents viennent et découvrent lorsqu'ils emmènent leur petit. Parfois il y a tout simplement des curieux qui

poussent notre porte et des gens qui découvrent tout du tir. » À terme, Franck Brouillard espère d'ailleurs accueillir plus de tireuses féminines. Autre philosophie, autre approche du tir, elles ont tout pour apporter au club selon le président. « Les femmes voient souvent l'aspect purement sportif de la pratique. Nous essayons de mélanger les sexes pour certaines de nos compétitions. D'autant plus que certaines tireuses ont un niveau supérieur à des hommes chevronnés. Cela fait du bien d'organiser ces sessions pour faire redescendre l'ego », sourit Franck Brouillard.

**« Le club de tir doit être un bien d'utilité publique »**

Si le club souhaite faire évoluer son nombre de licenciées féminines, il avance en parallèle sur plusieurs nouveautés. Compétitions à la visibilité nationale, organisation du championnat départemental de tir réglementaire en 2023... Et surtout, l'accueil de petits nouveaux dans les locaux du club, chemin de Jastres. « Cela fait un an que nous accueillons la police nationale, la police municipale et la gendarmerie pour leurs entraînements. Auparavant c'était très contraignant pour eux puisqu'ils devaient se rendre à Feurs (dans la Loire, NDLR) ou dans la Drôme à Crest », souligne le président. Une aubaine pour les licenciés qui peuvent croiser les forces de l'ordre et bénéficier de temps avec eux à l'occasion.

« Nous aimerions aussi pou-



**Franck Brouillard, licencié depuis 33 ans au sein du club, est président de l'USA tir depuis 2017.**

Photo Le DL/Anthony GONZALEZ

voir organiser une compétition entre nos meilleurs pratiquants et les meilleurs policiers ou gendarmes. Il faut voir aussi ce moment où les habitants peuvent rencontrer les forces de l'ordre. C'est aussi ça notre rôle. Les clubs de tirs doivent être des biens d'utilité publique ». Franck Brouillard peut aussi compter sur les performances de ses compétiteurs pour mettre en avant le tir. « Nous avons bien sûr Timothée Vedel mais nous avons aussi plein de pratiquants qui nous glanent des médailles. »

La relève rend forme pour l'USA tir Aubenas. De quoi prolonger cette vieille histoire dans la commune un long moment encore.

**Anthony GONZALEZ**

## Une pratique très réglementée et une image à changer

Franck Brouillard est déterminé. Le président de l'Union sportive albenassienne de tir compte bien changer l'image d'un sport parfois terni pour de mauvaises raisons selon lui. « C'est une pratique qui implique l'utilisation d'une arme, nous savons donc que nous ne pouvons pas plaire à tout le monde. Mais je rappelle que derrière une arme, il y a une personne qui l'utilise », analyse-t-il. « Notre pratique est très réglementée ». Chaque pratiquant passe par une longue période de tests à son arrivée pour déterminer s'il est apte à prendre une première licence. « Nous faisons une sélection très stricte », assure Franck Brouillard. Le président tient à ce que son club reste un lieu où les passionnés d'armes peuvent venir pratiquer. « Ce n'est pas un sport de voyou. Il faut savoir que jusqu'en 1956, les enfants pratiquaient du tir scolaire à l'école et que la France est historiquement une référence mondiale des armes. Les plus belles manufactures de l'époque étaient chez nous », lance Franck Brouillard. « Les performances sportives de nos licenciés changent petit à petit cette image. Mais cela va prendre encore du temps ».